

# Actualités OFS

02 Espace et environnement

Neuchâtel, juillet 2016

Enquête Omnibus 2015: qualité de l'environnement et comportements environnementaux

## Les pratiques environnementales de la population s'accordent en général avec sa perception de l'environnement

Les personnes qui estiment que la pollution de l'environnement est un problème adoptent des comportements généralement plus respectueux de l'environnement. De même, celles qui s'estiment bien informées sur le changement climatique ou sur le recul de la biodiversité ont tendance à voir dans ces changements un danger pour l'être humain et pour l'environnement. À l'inverse, on observe, au sujet des centrales nucléaires, que plus les personnes se sentent informées, moins elles les jugent dangereuses. Ces résultats proviennent d'une enquête sur l'environnement réalisée pour la deuxième fois par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Les statistiques sur l'environnement s'appuient généralement sur des mesures effectuées dans la nature. Mais comment l'environnement est-il perçu par la population? C'est sur cette question que porte l'enquête «Qualité de l'environnement et comportements environnementaux», que l'OFS a réalisée en 2015, après l'avoir menée une première fois en 2011. Il s'agissait, entre autres, d'examiner si les personnes qui perçoivent l'environnement d'une certaine manière se différencient par leurs comportements de celles qui le perçoivent d'une autre manière. Les corrélations mises en évidence, quoique statistiquement significatives, n'impliquent cependant pas nécessairement une relation de cause à effet.

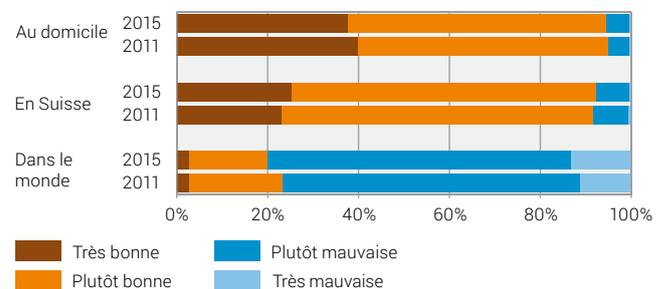
### Qualité de l'environnement au domicile, en Suisse et dans le monde

En 2015, 95% de la population estimaient que la qualité de l'environnement autour de leur domicile était très bonne ou plutôt bonne, contre 92% concernant la qualité de l'environnement

### Appréciation de la qualité de l'environnement

G 1

Part de la population



Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

© OFS 2016

en Suisse (G1). Ces appréciations coïncident à peu près avec celles de 2011. La qualité de l'environnement dans le monde, en revanche, a été jugée moins favorablement que quatre ans auparavant: la part de la population qui la considérait comme très bonne ou plutôt bonne est passée de 23% en 2011 à 20% en 2015.

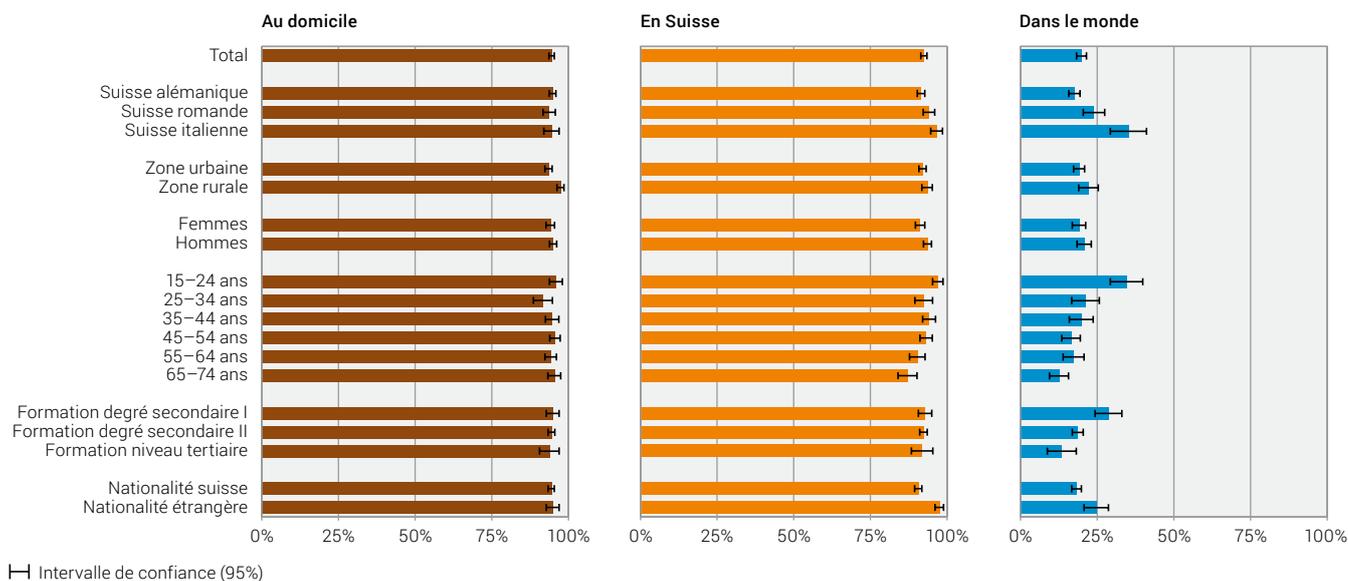
En 2015, la qualité de l'environnement autour du domicile est plus fréquemment qualifiée de très bonne ou de plutôt bonne dans les zones rurales que dans les zones urbaines (97% contre 93%) (G2).

Si l'on ne considère que les personnes qui estiment que la qualité de l'environnement autour de leur domicile est très bonne, on observe une différence selon le sexe: 42% des hommes sont de cet avis contre 34% des femmes. Le constat est le même pour ce qui est de la qualité de l'environnement en Suisse, que les hommes jugent très bonne plus souvent que les femmes

## Appréciation de la qualité de l'environnement, par sous-groupes, en 2015

G 2

Part de la population qui estime la qualité de l'environnement très bonne ou plutôt bonne



Source: OFS – Enquête Omnibus 2015

© OFS 2016

(29% contre 22%). Cette opinion est aussi partagée plus fréquemment par les personnes de nationalité étrangère que par celles de nationalité suisse (40% contre 20%).

La qualité de l'environnement dans le monde est tendanciellement jugée moins bonne à mesure que l'âge et le niveau de formation augmentent. Des différences marquées apparaissent aussi entre les régions linguistiques: la qualité de l'environnement dans le monde est jugée très bonne ou plutôt bonne par 18% de la population en Suisse alémanique contre 24% en Suisse romande et 35% en Suisse italienne.

### Perception des conditions environnementales

En 2015, le bruit du trafic au domicile, fenêtre ouverte, était ressenti comme très dérangeant ou plutôt dérangeant par 24% de la population, la pollution de l'air par 19% et le rayonnement des lignes à haute tension ou des antennes de téléphonie mobile par 10% (G3). Les résultats étaient pratiquement les mêmes en 2011.

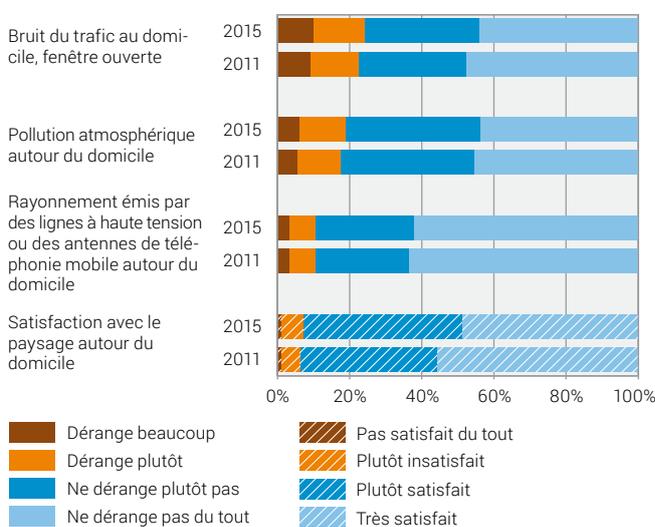
Par ailleurs, la pollution de l'air est davantage ressentie comme une gêne par les femmes que par les hommes (22% contre 16%), en Suisse italienne (32%) qu'en Suisse alémanique et qu'en Suisse romande (18% et 20%) et aussi davantage en région urbaine (21%) qu'en région rurale (13%) (G4). Chez les 15-24 ans, 9% des personnes seulement se disent très dérangées ou plutôt dérangées par la pollution de l'air, soit deux fois moins que chez les 35-44 ans et dans les groupes plus âgés.

Les personnes qui jugent très bonne ou plutôt bonne la qualité de l'environnement autour de leur domicile se disent aussi moins souvent dérangées par le bruit du trafic, par la pollution de l'air et par les rayonnements. Celles qui circulent tous les jours ou presque en voiture se disent moins souvent dérangées par le bruit du trafic et par la pollution de l'air que les personnes qui se

### Perception des conditions environnementales au domicile

G 3

Part de la population



Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

© OFS 2016

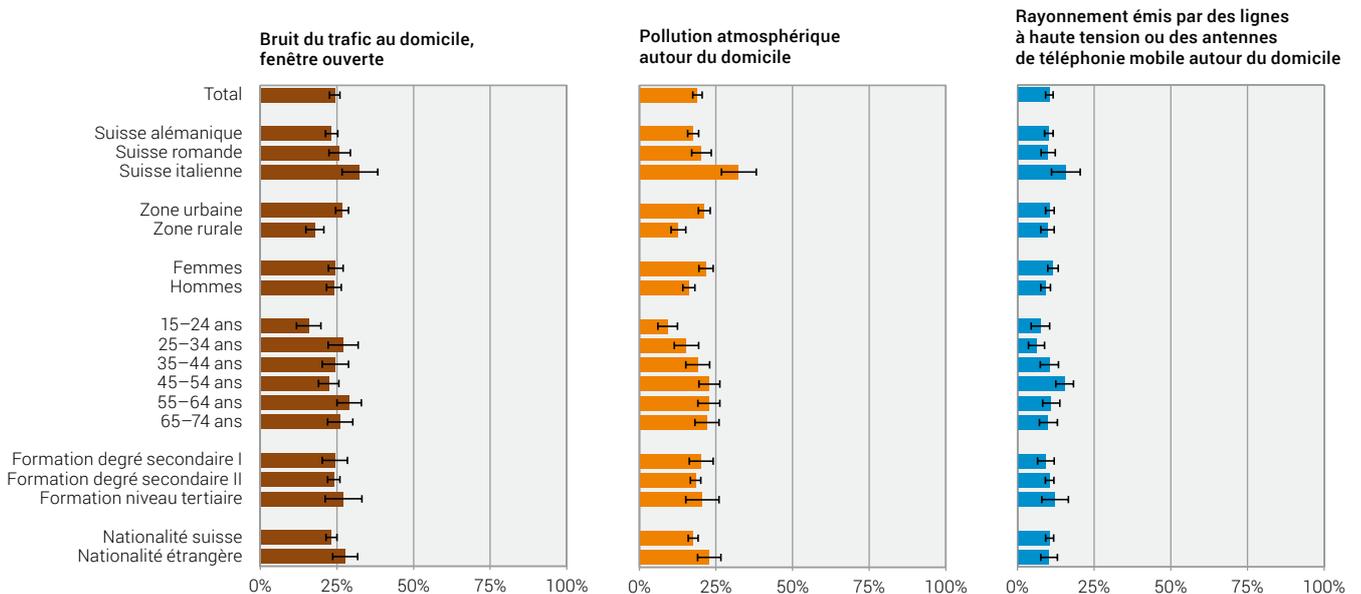
déplacent moins souvent en voiture. En revanche, les personnes qui se déplacent souvent à vélo ne se disent pas significativement plus souvent dérangées par le bruit du trafic ou par la pollution de l'air que celles qui se déplacent rarement ou jamais à vélo.

En 2015, 93% de la population était très satisfaite ou plutôt satisfaite du paysage autour de son domicile, soit à peu près la même proportion qu'en 2011 (G3). En revanche, la part des personnes très satisfaites est passée de 56% en 2011 à 49% en 2015. Ce recul s'observe aussi bien chez les hommes que

## Perception des conditions environnementales au domicile, par sous-groupes, en 2015

G 4

Part de la population qui se dit très dérangée ou plutôt dérangée au domicile par le bruit du trafic, par la pollution de l'air ou par des rayonnements



Intervalles de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête Omnibus 2015

© OFS 2016

chez les femmes, et encore plus chez les personnes de nationalité suisse. La part des personnes très satisfaites a aussi nettement diminué en Suisse alémanique et dans les zones urbaines. En Suisse allemande, la population reste cependant plus souvent très satisfaite du paysage (51%) qu'en Suisse romande (44%) et en Suisse italienne (35%). Le constat est le même pour la population rurale (62%) par rapport à la population urbaine (44%).

### La pollution comme problème pour la Suisse

En 2015, 39% de la population estimaient que la pollution de l'environnement est un très grand ou un plutôt grand problème pour la Suisse (G5). Deux autres problèmes étaient jugés plus importants: les coûts de la santé, que 80% de la population estimaient être un très grand ou plutôt grand problème et l'immigration (57%). La pauvreté (28%), le chômage (27%) et la criminalité (26%) étaient perçus comme des problèmes moins importants que la pollution de l'environnement. Par rapport à 2011, les réponses sont tendanciellement plus optimistes, sauf pour l'immigration, qui a été perçue à peu près de la même manière en 2011 et en 2015.

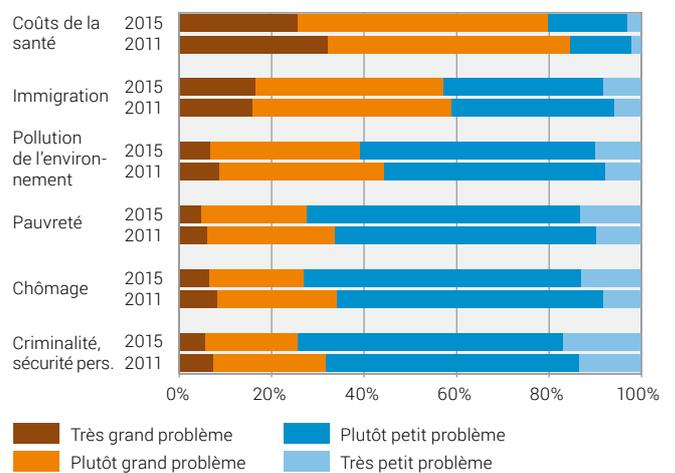
En 2015, la pollution de l'environnement était ressentie comme particulièrement problématique par la population de Suisse italienne et de Suisse romande (49% et 48%), par les femmes (45%) et par les personnes de nationalité suisse (43%). Elle était perçue plus positivement par les 35-44 ans que par les groupes plus âgés et par les jeunes de 15-24 ans (G6).

Les personnes qui perçoivent la pollution de l'environnement en Suisse comme un très grand ou un plutôt grand problème se disent aussi plus fréquemment dérangées par le bruit du trafic,

## Appréciation des problèmes pour la Suisse

G 5

Part de la population



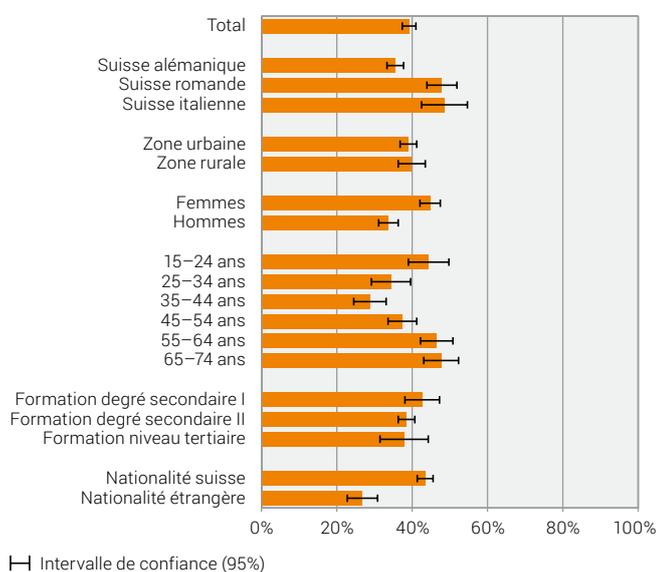
Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

© OFS 2016

par la pollution de l'air et par les rayonnements et sont moins satisfaites du paysage autour de leur domicile. Ces personnes sont aussi plus attentives à la consommation d'électricité des appareils qu'elles achètent et elles consomment plus souvent des produits bio. De même, elles se déplacent moins souvent en voiture ou en avion. En revanche, aucune corrélation entre les comportements et les perceptions ne s'observe pour ce qui est de l'utilisation des transports publics ou des déplacements à vélo.

## Appréciation de la pollution de l'environnement comme problème, par sous-groupes, en 2015 G 6

Part de la population qui estime que la pollution de l'environnement est un très grand ou un plutôt grand problème en Suisse



Source: OFS – Enquête Omnibus 2015

© OFS 2016

## Dangers des changements environnementaux et des technologies

En 2015, le recul de la biodiversité et le réchauffement global dû aux changements climatiques étaient perçus par 80% de la population comme très dangereux ou plutôt dangereux pour l'être humain et pour l'environnement. Viennent ensuite les centrales nucléaires (77%) et le génie génétique dans la fabrication d'aliments (75%) (G7). Les pourcentages sont moins élevés pour le trafic motorisé (71%), l'extension des surfaces d'habitat et d'infrastructure (67%), les antennes de téléphonie mobile (52%) et le génie génétique en médecine et dans la recherche (51%).

Si l'on ne considère que les personnes ayant mentionné un très grand danger pour l'être humain et pour l'environnement, ce sont les centrales nucléaires qui arrivent en tête: 40% de la population les considéraient comme très dangereuses en 2015, contre 47% en 2011, année de l'accident de Fukushima, qui s'est produit un mois et demi avant le début de l'enquête.

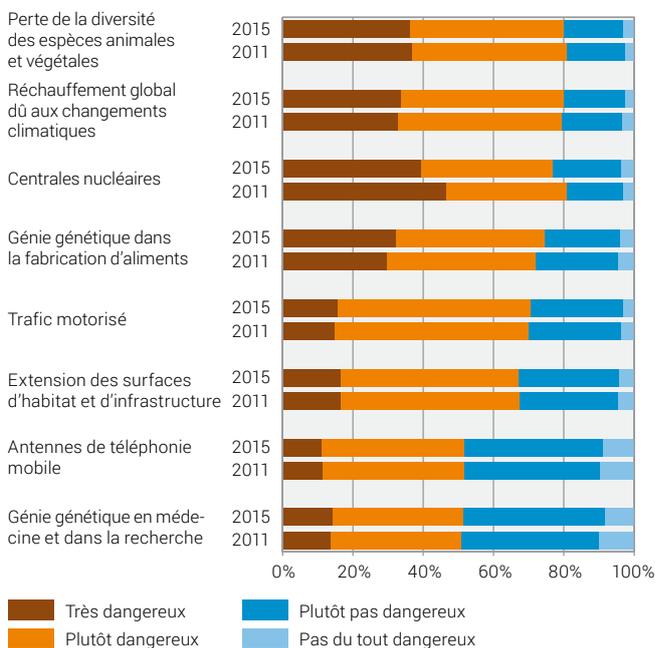
C'est surtout chez les hommes que l'opinion a évolué (42% en 2011 contre 33% en 2015). Une évolution nette s'observe aussi en Suisse alémanique (43% contre 35%) et surtout en Suisse italienne (75% contre 54%).

Les antennes de téléphonie mobile sont perçues comme moins dangereuses par les jeunes que par les personnes plus âgées: 35% des 15-24 ans les considéraient comme très dangereuses ou plutôt dangereuses contre 44% chez les 25-34 ans, 52% chez les 35-44 ans et 61% chez les 45-54 ans.

Les personnes qui perçoivent le changement climatique comme très dangereux ou plutôt dangereux font plus attention à la consommation d'énergie des appareils électriques qu'elles achètent et se déplacent moins souvent en voiture. Aucune

## Appréciation du danger pour l'être humain et l'environnement G 7

Part de la population



Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

© OFS 2016

corrélation ne ressort pour les autres moyens de transport (transports publics, vélo et avion). Les personnes qui perçoivent le trafic motorisé comme très dangereux ou plutôt dangereux pour l'être humain et l'environnement se déplacent tendanciellement moins souvent en voiture et plus souvent à vélo. Elles se disent aussi plus souvent dérangées par le bruit du trafic et par la pollution de l'air.

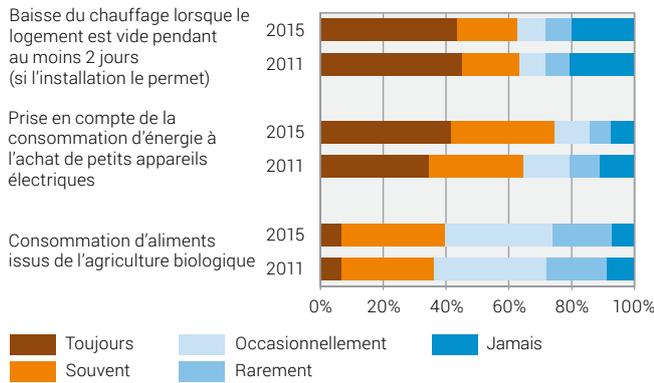
## Comportements environnementaux au quotidien

À l'achat de petits appareils électriques ou de sources lumineuses, la population tient plus souvent compte de la consommation d'électricité en 2015 qu'en 2011: 42% disent y prêter toujours attention, contre 35% quatre ans plus tôt (G8).

44% des personnes interrogées déclarent baisser toujours le chauffage lorsqu'elles laissent leur logement inoccupé pendant deux jours ou plus, 20% déclarent ne jamais le faire. 7% de la population disent acheter exclusivement des produits issus de l'agriculture biologique et 7% n'en achètent jamais. De manière générale, les comportements respectueux de l'environnement augmentent avec l'âge et le niveau de formation. En revanche, on n'observe pas de différences significatives selon la région linguistique, le milieu urbain ou rural, le sexe et la nationalité.

## Comportements environnementaux au quotidien **G 8**

Part de la population



Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

© OFS 2016

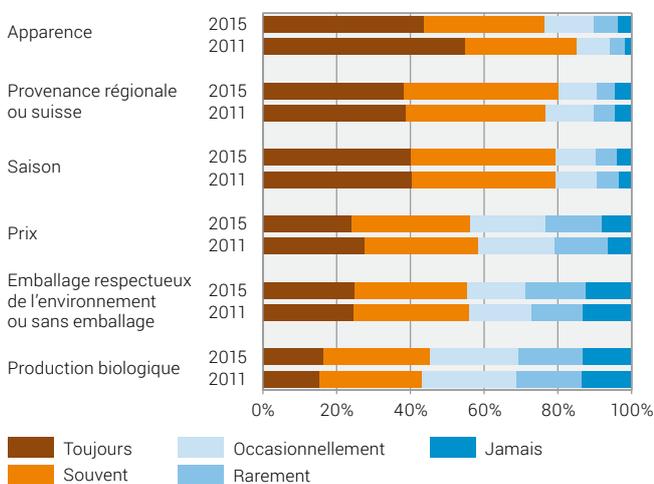
## La protection de l'environnement comme critère d'achat

À l'achat de fruits et légumes, on fait moins souvent attention à l'apparence et au prix des produits en 2015 qu'en 2011, mais plus souvent à la provenance régionale ou suisse du produit (G9). L'apparence reste cependant un critère d'achat important: en 2015, 76% des personnes interrogées ont dit y prêter toujours ou souvent attention, soit presque aussi souvent qu'à la provenance et à la saisonnalité des produits (80% dans les deux cas). Les gens attachent moins d'importance au prix (56%), à un emballage respectueux de l'environnement (55%) et à la production biologique (45%).

Les femmes attachent plus d'importance que les hommes à la saison, les hommes font moins attention au prix. Tendanciellement, l'importance qu'on attache à un emballage respectueux de l'environnement et à la possibilité d'acheter en vrac augmente

## Critères lors de l'achat de fruits et légumes **G 9**

Part de la population



Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

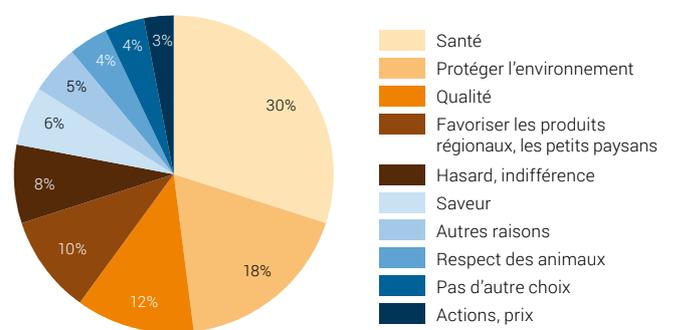
© OFS 2016

avec l'âge. En Suisse alémanique et dans les villes, on se soucie moins d'acheter des produits de saison que dans le reste du pays. Les produits de l'agriculture biologique sont plus appréciés dans les villes que dans les campagnes. Les personnes de nationalité étrangère font plus attention que celles de nationalité suisse à l'apparence et au prix des produits et moins au fait qu'ils proviennent de l'agriculture biologique ou non.

La raison la plus fréquemment avancée par les personnes qui achètent des produits biologiques est la santé (30% des réponses) (G10). Viennent ensuite la protection de l'environnement (18%), la qualité des produits (12%) et le désir de favoriser les petits paysans et la production régionale (10%).

## Raisons motivant l'achat de produits biologiques, 2015 **G 10**

Nombre de réponses en % (plusieurs réponses possibles)



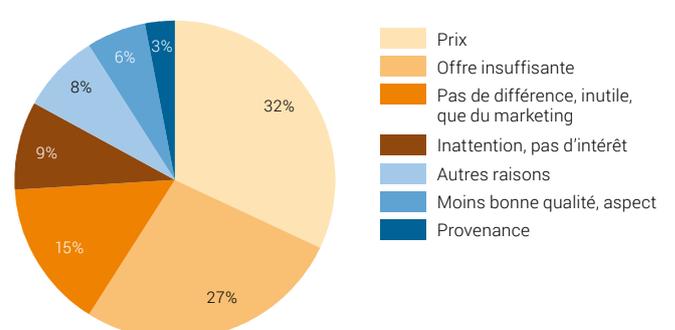
Source: OFS – Enquête Omnibus 2015

© OFS 2016

La raison la plus fréquemment invoquée pour ne pas acheter de produits biologiques est le prix (32% des réponses) (G11). Viennent ensuite l'insuffisance de l'offre là où l'on fait ses achats (27%) et l'idée selon laquelle les produits bio ne diffèrent pas des autres et qu'il s'agit uniquement de marketing (15%).

## Raisons s'opposant à l'achat de produits biologiques, 2015 **G 11**

Nombre de réponses en % (plusieurs réponses possibles)



Source: OFS – Enquête Omnibus 2015

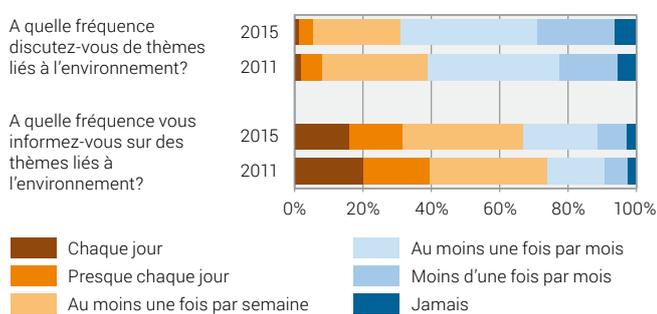
© OFS 2016

## Intérêt pour les questions environnementales

La population a moins souvent discuté de questions environnementales et s'est moins souvent informée sur ces thèmes en 2015 qu'en 2011: en 2011, 39% de la population disaient en discuter au moins une fois par semaine avec leur famille, leurs amis ou connaissances, quatre ans plus tard, la proportion était de 31% (G12). La part des personnes qui s'informent au moins une fois par semaine sur des thèmes environnementaux, par exemple via les journaux, la télévision ou internet, a reculé de 74% à 67%.

### Informations et discussions sur des thèmes environnementaux G 12

Part de la population



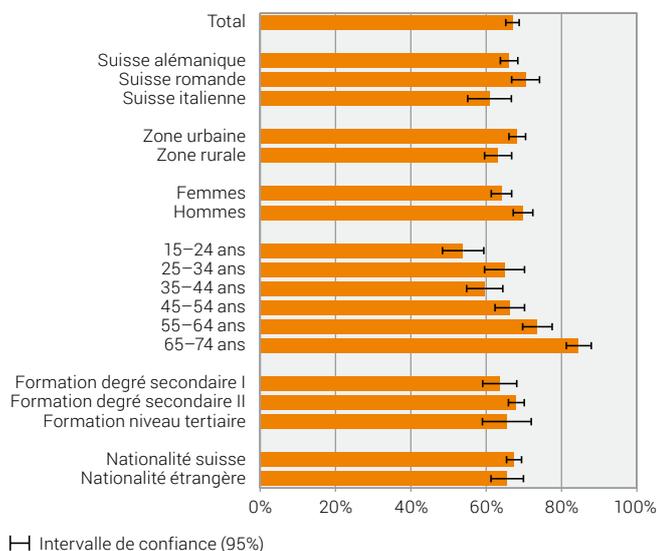
Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

© OFS 2016

Avec l'âge, on s'informe tendanciellement plus souvent sur les questions environnementales (G13). Les hommes s'informent plus souvent que les femmes et les francophones plus souvent

### Informations sur des thèmes environnementaux, par sous-groupes, en 2015 G 13

Part de la population qui s'informe au moins une fois par semaine sur des thèmes environnementaux (journaux, périodiques, télévision, internet, etc.)



— Intervalles de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête Omnibus 2015

© OFS 2016

que les italophones. On n'observe pas de différences statistiquement significatives pour les autres sous-groupes. Il en est de même pour ce qui est de la fréquence de discussion des questions environnementales.

Les personnes qui discutent ou qui s'informent souvent sur des thèmes environnementaux séjournent plus fréquemment dans la nature, tendent plus que les autres à baisser le chauffage pour une absence de deux jours ou plus, font plus attention à la consommation d'énergie de leurs appareils électriques et achètent plus fréquemment des produits biologiques. Elles se déplacent aussi plus fréquemment avec les transports publics et à vélo. On n'observe pas de corrélation significative pour ce qui est des déplacements en voiture et en avion.

Les personnes qui discutent ou qui s'informent souvent sur des thèmes environnementaux portent aussi un jugement plus négatif que les autres sur la qualité de l'environnement en Suisse. Il en va de même pour ce qui est de la qualité de l'environnement dans le monde, quoique l'écart entre les deux groupes soit ici plus faible.

## Connaissances sur les changements environnementaux et les technologies

En 2015, 75% de la population se disait très bien ou plutôt bien informée sur le changement climatique et sur le trafic motorisé, 58% sur les centrales nucléaires, 56% sur le recul de la biodiversité et 51% sur l'extension des surfaces d'habitat et d'infrastructures (G14). Les proportions sont plus faibles pour le génie génétique dans la fabrication d'aliments (43%), les antennes de téléphonie mobile (38%) et le génie génétique en médecine et dans la recherche (36%).

Les hommes se sentent généralement mieux informés que les femmes. Il n'y a pas de différence selon l'âge ni entre ville et campagne, mais en partie, par contre, selon la région linguistique ou le niveau de formation.

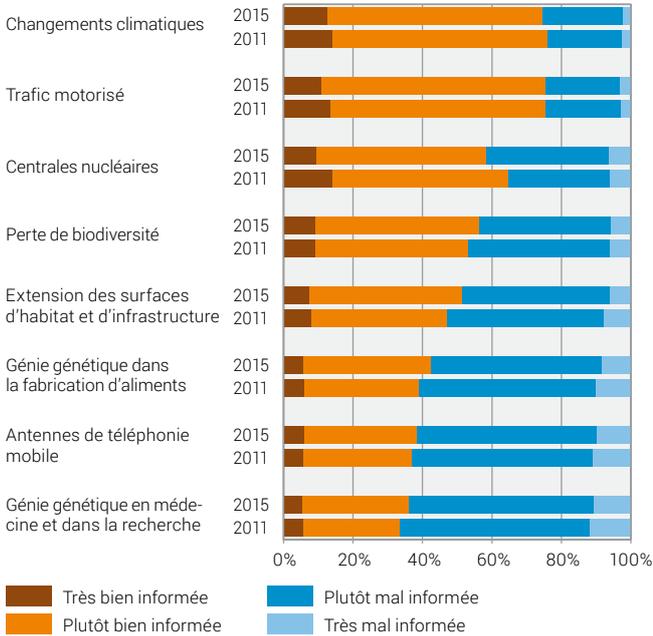
Les personnes qui se sentent très bien ou plutôt bien informées sur le changement climatique estiment plus fréquemment qu'il constitue un danger pour l'être humain et pour l'environnement. Il en est de même pour le recul de la biodiversité et pour l'extension des surfaces d'habitat et d'infrastructure. Pour les centrales nucléaires, c'est l'inverse: elles sont moins souvent jugées dangereuses par les personnes qui se disent très bien ou plutôt bien informées sur la question que par les personnes qui s'estiment moins bien informées. On n'observe pas de corrélation statistiquement significative entre le degré d'information et la perception du danger pour le trafic motorisé, le génie génétique et les antennes de téléphonie mobile.

La comparaison entre connaissances environnementales et comportements montre encore que les personnes qui se sentent très bien ou plutôt bien informées sur le changement climatique font plus attention à la consommation d'énergie des appareils électriques qu'elles achètent. Mais leurs pratiques ne sont pas significativement différentes en ce qui concerne les déplacements en voiture ou à vélo. Les personnes moins bien informées ont tendance à moins utiliser les transports publics. Celles qui

### Degré d'information sur des thèmes environnementaux

G 14

Part de la population



Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

© OFS 2016

prennent souvent l'avion se sentent généralement mieux informées sur le changement climatique que celles qui voyagent moins souvent ou jamais en avion.

### Facteurs influençant la qualité de vie

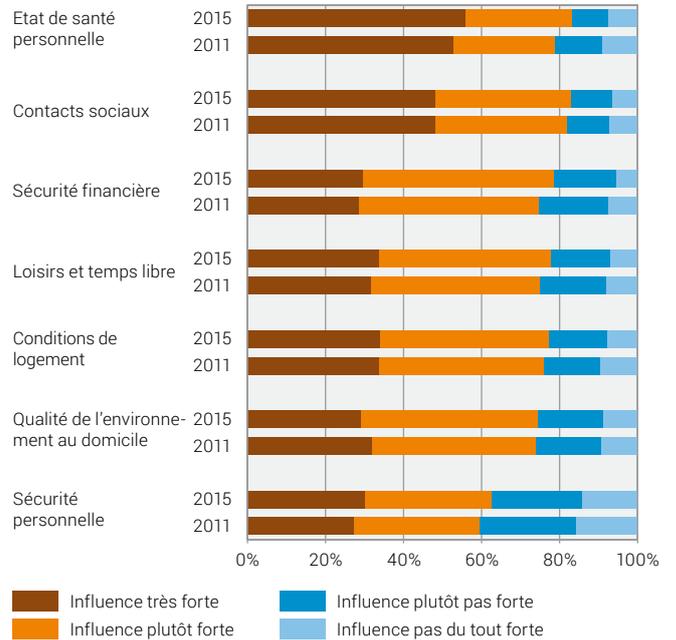
En 2015, 74% de la population disaient que la qualité de l'environnement autour de leur domicile exerce une influence très forte ou plutôt forte sur leur qualité de vie (G15). Mais les facteurs suivants ont significativement plus souvent une influence très forte ou plutôt forte: état de santé et contacts sociaux (83% dans les deux cas), sécurité financière (79%), loisirs et temps libre (78%). La sécurité personnelle (63%) a par contre moins d'influence que la qualité de l'environnement. Ces proportions sont du même ordre de grandeur qu'en 2011.

Les femmes disent plus souvent que les hommes que la qualité de l'environnement exerce une influence très forte ou plutôt forte sur leur qualité de vie (G16). L'importance accordée à la qualité de l'environnement augmente avec le niveau de formation.

Les personnes pour qui la qualité de l'environnement à une très forte ou plutôt forte influence sur la qualité de vie ont, en partie, des comportements plus favorables à l'environnement. C'est notamment le cas pour l'attention portée à la consommation des appareils électriques et pour l'achat de produits biologiques. Ça ne l'est pas, en revanche, pour ce qui est de la baisse du chauffage et les comportements en matière de transport.

### Facteurs influençant la qualité de vie personnelle

Part de la population

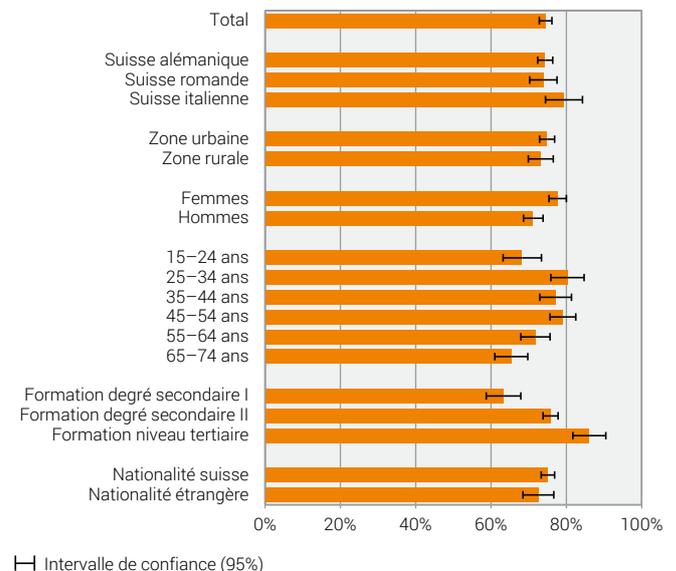


Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 & 2015

© OFS 2016

### Influence de la qualité de l'environnement sur la qualité de vie, par sous-groupes, en 2015

Part de la population qui estime que la qualité de l'environnement au domicile influence très fortement ou plutôt fortement sa qualité de vie



Source: OFS – Enquête Omnibus 2015

© OFS 2016

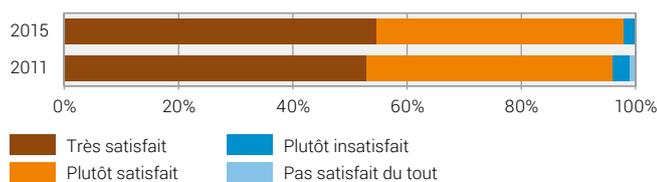
## Satisfaction avec la qualité de vie

En 2015, 54% de la population était très satisfaite de sa qualité de vie (G17), 43% plutôt satisfaite et seulement 3% plutôt insatisfaite ou pas satisfaite du tout. Ces résultats coïncident avec ceux de 2011.

### Satisfaction avec la qualité de vie

G 17

Part de la population



Source: OFS – Enquêtes Omnibus 2011 &amp; 2015

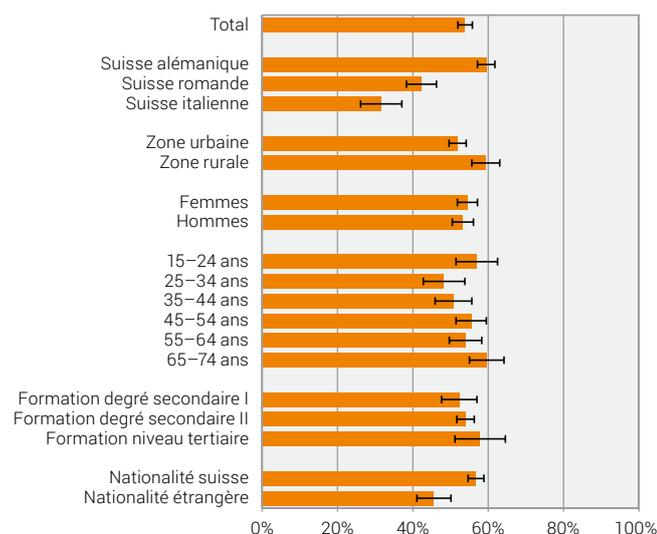
© OFS 2016

La proportion de personnes très satisfaites est la plus élevée en Suisse alémanique (59%), devant la Suisse romande (42%) et la Suisse italienne (32%) (G18). Le niveau de satisfaction est plus élevé dans les zones rurales que dans les zones urbaines (59% contre 52%), et les personnes de nationalité suisse sont plus fréquemment très satisfaites que celles de nationalité étrangère (57% contre 46%). On n'observe par contre pas de différence significative selon le sexe, l'âge et le niveau de formation.

### Satisfaction avec la qualité de vie, par sous-groupes, en 2015

G 18

Part de la population très satisfaite de sa qualité de vie



H Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête Omnibus 2015

© OFS 2016

### Notes méthodologiques

Les résultats présentés ici proviennent de l'enquête Omnibus 2015, qui a été consacrée comme en 2011 à l'environnement. Les enquêtes Omnibus sont des enquêtes multithématiques réalisées dans le cadre du recensement de la population.

L'enquête Omnibus 2015 a été effectuée par téléphone auprès de 3045 personnes sélectionnées au hasard. Il s'agit d'un échantillon stratifié de la population résidente de 15 à 74 ans. Le taux de réponse était de 61%. L'enquête a été réalisée entre fin mars et fin mai 2015.

Un intervalle de confiance à 95% est indiqué dans certains graphiques. Lorsque deux résultats ont des intervalles de confiance qui se chevauchent, l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif. Seules les différences statistiquement significatives sont commentées dans le texte.

**Niveau de formation:** Correspond au niveau de la formation achevée la plus élevée. Distinction entre degré secondaire I (école obligatoire), degré secondaire II (formation professionnelle ou générale) et degré tertiaire (haute école spécialisée, université).

**Nationalité:** Distinction entre population de nationalité suisse (y c. double nationalité) et de nationalité étrangère.

**Région linguistique:** Déterminée par le domicile. Distinction entre Suisse alémanique (y c. régions rhéto-romanes), Suisse romande et Suisse italienne.

**Zone urbaine ou rurale:** Distinction faite au niveau des communes. Sont considérées comme urbaines les communes comprises dans une agglomération (villes-centres et communes périphériques) et les villes hors agglomération. Les autres communes sont considérées comme rurales. 74% de la population habite en zone urbaine, 26% en zone rurale. [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Thèmes → Espace, environnement → Environnement et ressources → Perception de l'environnement par la population

**Editeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)

**Renseignements:** Laurent Zecha, UNR, tél. 058 463 67 20, [umwelt@bfs.admin.ch](mailto:umwelt@bfs.admin.ch)

**Rédacteur:** Laurent Zecha, UNR

**Série:** Statistique de la Suisse

**Domaine:** 02 Espace et environnement

**Langue du texte original:** Allemand

**Traduction:** Services linguistiques de l'OFS

**Mise en page:** Section DIAM, Prepress/Print

**Graphiques:** Section DIAM, Prepress/Print

**Page de titre:** OFS; concept: Netthoovel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Auke Holwerda – istockphoto.com

**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2016  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.

**Commandes:** Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, [order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)

**Prix:** Gratuit

**Numéro OFS:** 1630-1500